

Le Monde et la Ville

MUSIQUE POUR LE MEILLEUR



Jean-François Gonzalès reçoit la médaille de la ville par M. Damien.

La pluie et les soirées d'obligations n'ont pas empêché les amis et sympathisants de l'association pour le mémorial d'A.F.N., de se retrouver au théâtre Montansier pour le concert donné par l'orchestre Jean-François-Gonzalès, au bénéfice de cette association, dont le but est de rendre hommage aux morts civils et militaires de toutes confessions, restés de l'autre côté de la Méditerranée.

De Paris, de la région et même de province, ils étaient tous là ou presque tous, car certains furent bloqués et n'arrivèrent que plus tard.

Un parterre d'officiels, de mélomanes, de jeunes, de musiciens et choristes, de Versillais pour lesquels le programme était plus que séduisant, a chaleureusement applaudi tous les instrumentistes et leur chef.

On remarquait M. André Damien, maire de Versailles, conseiller général, président d'honneur de l'A.M.A.N., M. Lepout, maire adjoint, conseiller général, Mme Mariani, maire adjoint, vice-présidente de l'A.M.A.N., M. de Boudemange, conseiller municipal, Mme Christiane Schmitz, présidente du festival d'art floral, M. Jean Aubain, directeur du conservatoire national de région de Versailles, l'abbé J.-J. Villaine, directeur des chœurs de la cathédrale Saint-Louis, l'abbé Porta, de Notre-Dame des Armées, M. Dimech, président du cercle algérien de Versailles, Mme Bonne, du comité de sauvegarde de Versailles, des membres du Rotary Club et du Lions Club de Versailles.

VIVALDI A L'HONNEUR

Sous le double signe de l'amitié et de la « musique pour le meilleur », l'orchestre Jean-François Gonzalès a charmé, conquis, enthousiasmé l'auditoire. Un excellent divertimento, de Mozart préludait à une suite bien équilibrée. Vivaldi, souvent le mal-aimé des concerts, était à l'honneur ce soir. Enfin « réhabilité » par des formations telles que celle de Jean-François Gonzalès, « Il Prete Rosso » illumine en pages colorées, les concertos qu'il a composés et que nous avons entendus ce soir avec un réel bonheur. C'est bien ce qu'a traduit avec sensibilité, retenue et un talent fou, le merveilleux flûtiste Enzo Giéco. « La Notte » fut un régal pour l'oreille avec une densité d'expressions toute intériorisée. Bien soutenu par les brillants archets de l'ensemble, Enzo Giéco, le flûtiste aux multiples récompenses, a donné un « Cardellino »,

concerto, où les trémolos sont difficiles à mener, de la plus parfaite tradition. Bravo à ce prestigieux soliste que nous voudrions à nouveau entendre dans notre région !

Une riche palette d'expressions

Bach et Pachelbel, Rossini et Corelli, autant d'œuvres courtes mais pleines de poésie et de nuances éclectiques. Le jeune chef, Jean-François Gonzalès, sut diriger son « Canon » et « La Badinerie » avec la joie qui l'anime au pupitre. Son visage s'éclaircit dès les premières mesures, il est omniprésent, avec le compositeur et les interprètes. N'est-il pas d'ailleurs lui-même auteur de « Blue Satin » et de « Page d'Album », deux œuvres que le public du Montansier savoura pour leurs qualités subtiles et leur harmonie équilibrée !

Point de grandiloquence dans les prestations de ce soir, une expression émotive jointe à un souffle généreux, ont mis en exergue des « géants » tels que Bach et Rossini.

Romantique, pétillante, toute de grâce, la harpiste Michèle Gonzalès, avait choisi le concerto en ré majeur, de Vivaldi, qu'elle interpréta avec une dextérité impressionnante, une rare élégance mêlée de sobriété et de pondération qui ont fait de son jeu un accord parfait avec l'orchestre. Complicité conjugale ? Pourquoi pas ! Michèle et Jean-François se sont unis il y a quelques années, pour le meilleur. Nous le savions ; le public leur a réservé des acclamations nourries, dispensées dans les salles de concert où les mélomanes en veulent encore. Jean-François Gonzalès a fait partager son succès à tous ses musiciens, en remerciant particulièrement le premier violon, Geneviève Deloget, professeur au conservatoire de Versailles.

Pour complimenter ce jeune, sympathique et talentueux maître, M. Damien, lui décerna la médaille de la Ville, en le félicitant vivement pour sa maestria, mise ce soir au service d'un monument qui lui est cher.

Autour du maire de Versailles, Marcelle Tassencourt et Thierry Maulnier, M. Cointe, maire du Chesnay, Mme Rey, conseiller municipal de cette commune, le général de France, Mme Lejeune, présidente de l'A.M.A.N., et tous les membres du conseil d'administration.

Toutes les Nouvelles,
2 avril 1980